



Dossier de compagnie

Les Baladins du Miroir

36 rue du Stampia
1370 Jodoigne

+32 (0)10 88 83 29

info@lesbaladins.be

www.lesbaladinsdumiroir.be

Les Baladins du Miroir

Compagnie belge de théâtre itinérant, Les Baladins du Miroir sillonnent les territoires francophones depuis 40 ans, du Québec à la Suisse, de la France à l'Afrique et s'installent avec leur chapiteau au cœur des villes et villages.

Fondée en 1980 par Nele Paxinou, Marco Taillebuis et Benoit Postic, **la compagnie défend un théâtre populaire et festif**, un théâtre de troupe où les artistes sont polyvalents et porteurs du spectacle vivant. La musique, le chant, la danse et le cirque apportent une dimension festive aux créations de la Compagnie et permettent à la troupe de jouer de grands auteurs en les rendant accessibles à tous les publics.

Le domaine du Stampia

Le domaine du Stampia est un site exceptionnel de 7 hectares situé à Jodoigne. Devenu le **port d'attache de la compagnie** en 2015 grâce au soutien de la Province du Brabant Wallon, le projet du Stampia s'inscrit dans une volonté de développer un pôle culturel pour la création de spectacles itinérants, un espace de résidences et d'accompagnement artistique et technique, ainsi qu'un lieu d'accueil de spectacles et d'événements pour le public. **Espace de "tous les possibles"**, le Stampia, un lieu permanent de création permet à d'autres artistes de venir en résidence même si les Baladins sont en tournée.



Avignon - août 2019 - © Zenith Photo

Table des matières

1. Les spectacles

- 1.1 Désir, Terre et Sang
- 1.2 Le Roi Nu

2. La compagnie

- 2.1 Présentation
- 2.2 L'itinérance
- 2.3 À l'origine
- 2.4 L'équipe

3. Le Stampia

- 3.1 Espace de tous les possibles
- 3.2 Pôle culturel pour la création de spectacles itinérants
- 3.3 Les résidences, des créations accompagnées par la troupe
- 3.4 Le Festival Ô Chapo, sortie de résidence
- 3.5 Le Festival RE'SORS !

4. L'Envers du Miroir

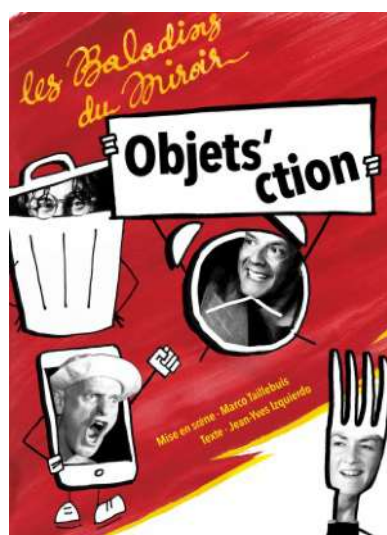
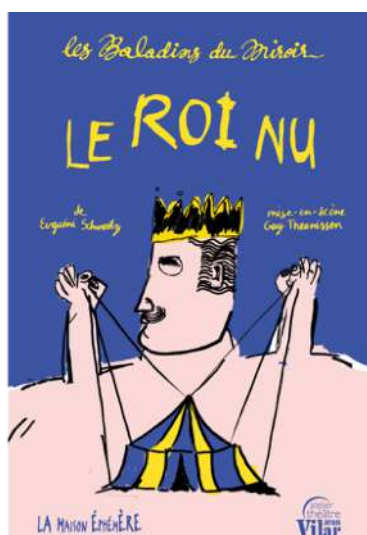
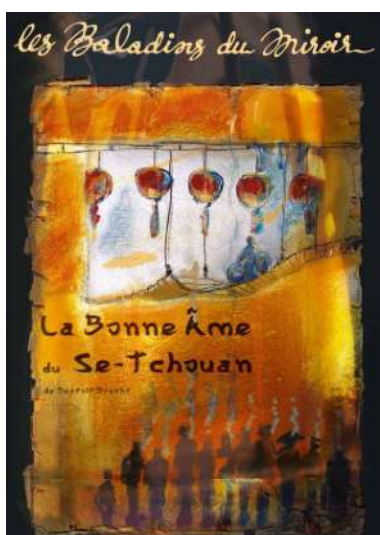
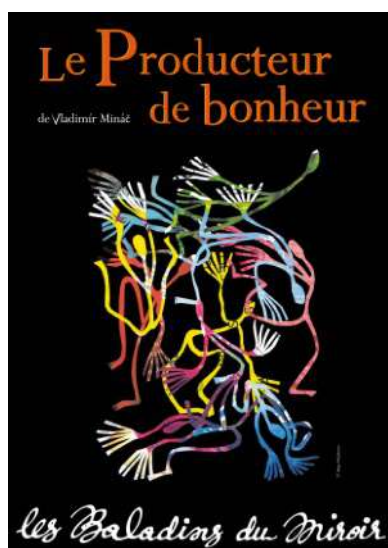
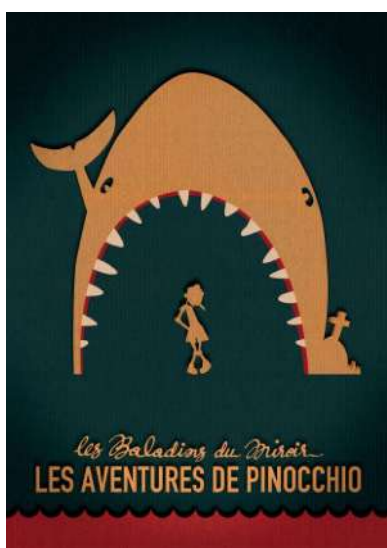
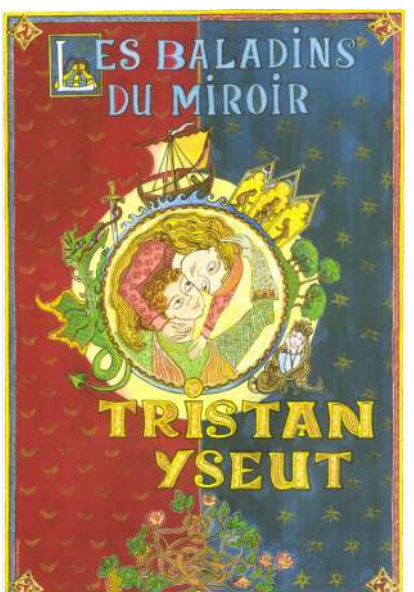
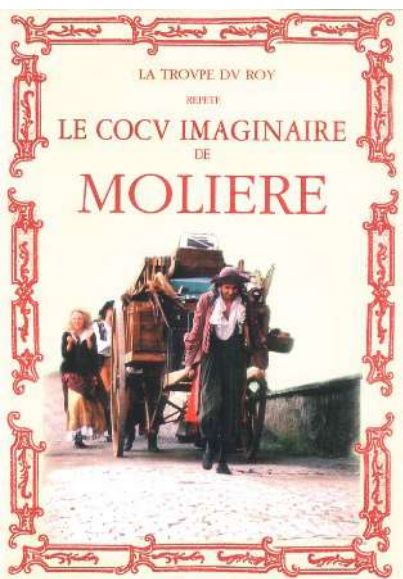
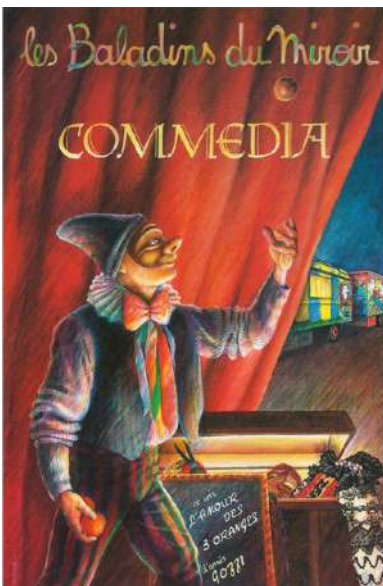
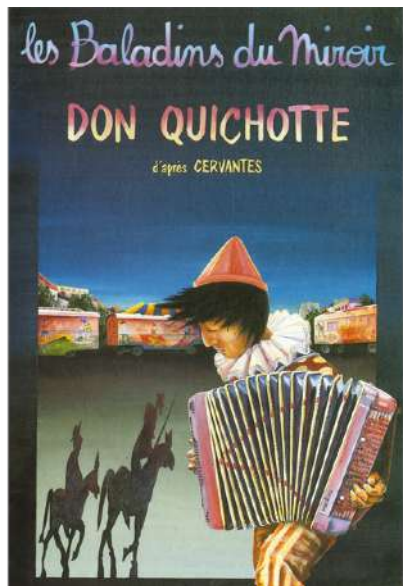
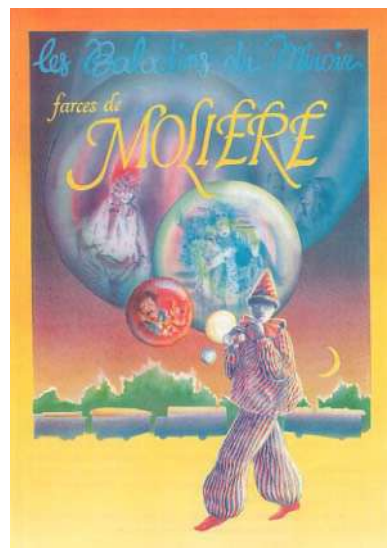
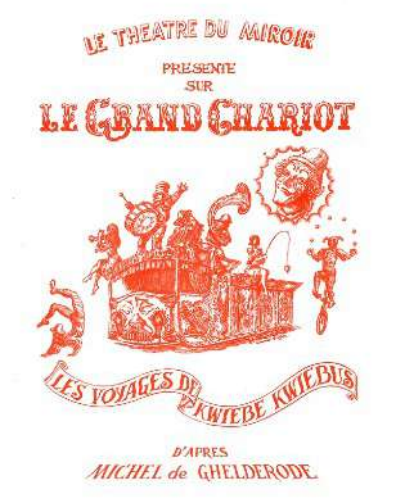
5. La médiation



Désir, Terre et Sang à Woluwé-Saint-Pierre - novembre 2019 © Florian Jeandel

1 Les spectacles

- 2019** Désir, Terre et Sang
- 2017** Objets'ction
- 2016** Le Roi Nu
- 2016** Camille
- 2014** Lettres à Elise - correspondance 1914-1918
- 2013** La Bonne Âme du Se-Tchouan
- 2011** Le Producteur de Bonheur
- 2011** Les Oiseaux de Passage
- 2011** Les Aventures de Pinocchio
- 2009** Le Chant de la Source
- 2007** Tristan et Yseut
- 2005/2014** 1914, Le Grand Cabaret
- 2004** Femmes de Marins
- 2003** Chang
- 2002** La troupe du Roy répète Le Cocu Imaginaire de Molière
- 2000** Faust
- 1997** Le Système Ribadier
- 1995** Le Songe d'une Nuit d'été
- 1992** Commedia
- 1990** Don Quichotte
- 1988/1998** La Balade du Grand Macabre
- 1986** Les Farces d'après Molière
- 1983** Les Fables d'après La Fontaine
- 1981** Zadig
- 1980** Les voyages de Kwiebe Kwiebus



1.1 Désir, Terre et Sang

Une création originale de théâtre musical sous chapiteau

Texte Federico Garcia Lorca

Adaptation et mise en scène Dominique Serron

Composition et direction musicale Line Adam

Scénographie et réalisation des films Laure Hassel

Création des costumes Christine Mobers

Création vidéo Drop The Spoon / Jean-Luc Gason

Création lumières Xavier Lauwers

En scène Stéphanie Coppé / Monique Gelders / Geneviève Knoops / François Houart / Sophie Lajoie / Virginie Pierre et (en alternance) Irène Berruyer / Léonard Berthet-Rivière / Andreas Christou / Elfée Dursen / Aurélie Goudaer / Florence Guillaume / Léa le Fell / Gaspar Leclère / Diego Lopez Saez / David Matarasso / Géraldine Schalenborgh / Léopold Terlinden / Juliette Tracewski / Julien Vanbreuseghem / Coline Zimmer.

Percussions (en alternance) Gauthier Lisein, Hugo Adam

Piano Line Adam

Violon (en alternance) Aurélie Goudaer, Juliette Tracewski

Dominique Serron propose une adaptation originale des pièces rurales de Lorca : Yerma, La maison de Bernarda Alba et Noces de Sang. Un drame moderne gorgé de passions, un combat sans merci entre le désir et les traditions oppressantes d'une société aux rigueurs inhumaines.

Nous sommes aux funérailles d'Antonio Maria Benavides. Les portes de la maison de Bernarda Alba se referment sur ses filles, interdites de sortie pour accuser 8 ans de deuil.

Noces de Sang, succès mondial de l'oeuvre de Lorca, occupe le centre du montage. La mère du fiancé a déjà perdu les hommes de sa vie à cause des rivalités et querelles de village, elle redoute, seule dans sa tristesse, de voir partir son cadet qui va se marier. La noce se précipite comme un taureau s'élance dans la corrida.

Yerma, divisée par son amour, se désespère de n'avoir pas d'enfant. Elle interroge une femme d'expérience, va voir une guérisseuse, se perd dans la dépression, se prête aux incantations de la fertilité.

Dióscoro Galindo González, « Maître Rouge » et ami de Lorca, orchestre le déroulement des trois fables. Il accueille le public et parsème la pièce de bribes nostalgiques de récits de vie : la Barraca, le théâtre, l'amitié, l'idéologie, son ami Lorca et comment lui et toutes les victimes de la dictature ont été sacrifiées. Un chant d'amour à la gloire de la poésie, une création présente à la mémoire du passé pour tenter de rendre espoir aux humains de demain.



© Pierre Bolle

Une création des Baladins du Miroir et de l'Infini Théâtre

En coproduction avec l'Atelier Théâtre Jean Vilar, le Palais des Beaux-Arts de Charleroi et DC&J Création. Avec le soutien du Centre Culturel du Brabant Wallon. Avec l'aide de la Fédération Wallonie Bruxelles, de la Région Wallonne, de la province du Brabant Wallon, du Centre des Arts Scéniques, du Tax Shelter du Gouvernement Fédéral Belge, d'Inver Tax Shelter, de la Loterie Nationale et de la Fondation Jan Michalski

1.2 Le Roi Nu

Une création originale de théâtre musical sous chapiteau

Auteur Evguéni Schwartz

Traduction André Markowicz - Editions Les Solitaires Intempestifs

Mise en scène Guy Theunissen

Création lumière Laurent Kaye

Chorégraphie Sylvie Planche

Scénographie Michel Suppes

Costumes Françoise Van Thienen et Marie Nils

Maquillages Djennifer Merdjan

Régie son Antoine Van Rollegheem et Luna Gillet

Régie lumières Ananda Murinni

Assistants mise en scène Aurélie Trivillin / Tiphaine Van Der Haegen

En scène Allan Bertin / Andreas Christou / Stéphanie Coppé / Joséphine de Surmont / Monique Gelders / Aurélie Goudaer / François Houart / Geneviève Knoop / Diego Lopez Saez / David Matarasso / Virginie Pierre / Tiphaine Van Der Haegen

Musique Line Adam / Hugo Adam

Henriette, la fille du Roi, et Henri... un garçon porcher tombent raide-dingues amoureux. Surprise par sa mère, la princesse se verra contrainte par celle-ci à un mariage forcé avec « Le Roi d'à côté », aussi gros que vieux. La voici parachutée dans un royaume dont la rigueur n'a d'égal que la bêtise, un royaume où tout se met en place pour la noce dans un protocole abracadabrant. Malgré la présence d'un chambellan rugissant et d'une gouvernante tyrannique, ce mariage injuste pourra-t-il être évité ?

L'amour aura-t-il le dernier mot ?

Ce texte de 1933 est la première pièce pour adultes de Schwartz et s'inspire de trois contes d'Andersen. Elle a été interdite avant même sa création, Schwartz ayant fait de la tyrannie, de l'arbitraire et de l'oppression, son moteur dramatique. Guy Theunissen replace cette histoire dans le monde actuel. Sans en changer le contexte, le public reconnaîtra les puissants d'aujourd'hui, la folie et la vulgarité du pouvoir d'aujourd'hui.

Une création des Baladins du Miroir en coproduction avec la Maison Ephémère et l'Atelier Théâtre Jean Vilar.

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Région Wallonne et de la Province du Brabant Wallon. Avec l'aide du Centre Culturel du Brabant Wallon et des ateliers couture du Théâtre de Liège.



© Pierre Bolle

2 La compagnie

2.1 Présentation

Fondée en 1980 par Nele Paxinou et Marco Taillebuis, la compagnie défend un théâtre populaire et festif, un théâtre de troupe où les comédiens sont aussi musiciens en scène. À travers notre parcours artistique, nous avons développé un style théâtral particulier, atypique, revisitant les grands auteurs dans une relecture contemporaine qui nous permet d'aborder des textes de théâtre classique ou contemporain « autrement » et de les rendre accessibles à une grande diversité de publics. Là est l'esprit du travail de notre compagnie, qui accueille chaque année plus de 30 000 spectateurs sous son chapiteau.

Depuis 2015, l'arrivée de Gaspar Leclère au poste de direction offre de nouvelles complicités artistiques. Afin d'interroger le travail de la troupe sur le théâtre que nous voulons faire aujourd'hui, il confie plusieurs mises en scène à des créateurs extérieurs qui désirent s'approprier cet espace à l'incontestable convivialité ainsi que ce mode de diffusion particulier qu'est l'itinérance.

2.2 L'itinérance

Cette itinérance, elle nous permet d'aller vers les gens, au centre des villes comme dans les campagnes... Elle devient ainsi un trait d'union, en permettant au théâtre de sortir de ses murs et de descendre dans la rue. En modifiant le paysage urbain ou rural, notre théâtre itinérant permet une relation très spécifique au territoire, un temps de partage qui va bien au-delà de la représentation artistique et qui construit une dynamique de rencontre entre les artistes et les publics.

L'itinérance sous chapiteau des Baladins permet ainsi de toucher une grande diversité de publics, notamment en poursuivant un travail de décentralisation aussi bien en milieu urbain que rural. Défendant une itinérance lente, des présences longues, un rapport privilégié avec le public et les habitants pour faire du lien entre le territoire parcouru et l'œuvre.



Sur la route vers Thoricourt - août 2019 - © Cécile Pirson

2.3 À l'origine des Baladins du Miroir

Présentation de la compagnie : septembre 1984

L'histoire des Baladins du Miroir se confond en ses débuts avec celle de leur metteur en scène, **Nele Paxinou**, dont la carrière théâtrale a débuté au Rideau de Bruxelles quand elle avait 20 ans.

Par un détour du destin, elle fut contrainte de renoncer à la pratique théâtrale. Elle entreprit alors des études qui aboutirent à la création du **Théâtre du Miroir** en 1979.

Dès l'origine, la vocation de notre troupe fut celle d'un **théâtre de rue** : nous entendions aller vers le public le plus large possible sans discrimination d'âge ni de classe sociale et lui apporter un spectacle de qualité qui s'appuie sur la tradition séculaire des saltimbanques, celle-là même qu'à ses débuts Molière avait rejointe.

En 1980, alors qu'elle se trouvait en quête d'acteurs à l'Ecole du Cirque de Paris, Nele fit la rencontre décisive de **Marco Taillebuis** et **Benoît Postic** qui, par la suite, donnerait naissance aux **Baladins du Miroir**.

Le Théâtre du Miroir, qui avait joué en 1979 **Le Soleil se couche** de Michel de Ghelderode mis en scène par Nele Paxinou, monta **Les Voyages de Kwiebe Kwiebus** d'après Ghelderode en mai 1980. **Zadig**, d'après Voltaire, fut monté en 1981, après quoi une rupture survint suite à une mésentente au sein du groupe. L'équipe actuelle, sous le nom des Baladins du Miroir, reprit **Zadig** en 1982. Cet hiver-là, un Café Concert fut présenté au public dans des étables aménagées à cet effet par les Baladins.

En juillet 1983, nous avons présenté les premières **Fables** de La Fontaine au cours de la tournée en France. Au fil du temps, notre vocation de **théâtre ambulant** s'est affermie et a déterminé notre nom : désormais, nous sillonnons les routes de Belgique et de France dans des roulottes dont nous avons confié la décoration à des artistes. Pendant la saison froide, nous demeurons à Thorembais-les-Béguines dans une vieille ferme brabançonne où nous accueillons le public sous un chapiteau chauffé. Le prix du théâtre de rue nous a été décerné cet été 1984 au Festival OFF d'Avignon.

La manière dont nos intuitions concernant le théâtre de rue se sont concrétisées relève plutôt de circonstances anecdotiques. À l'occasion de notre premier spectacle dans la rue, nous avons, en effet été confrontés avec des problèmes d'ordre pécuniaire que nous avons résolus de la manière qui nous paraissait la moins désavantageuse. Par exemple, nous aurions dû payer 40 000 F pour qu'un garde veille pendant un mois sur le chapiteau que nous avions loué. De plus, nous étions tenus de lui procurer un logement. Cet argent, nous avons préféré le consacrer à l'**achat d'une roulotte** d'où nous avons nous-même gardé le chapiteau.

Dans le même ordre d'idées, l'**achat d'un chapiteau**, compte tenu du prix de la location, représentait un investissement intéressant. Nous avons ainsi presque été contraints par les circonstances à acheter tout notre matériel : le chapiteau, ainsi que les roulottes et les camions qui nous garantissent un logement peu coûteux et nous permettent de ne pas aller prendre les repas à l'extérieur.

Notre **fonctionnement en collectif** représente un autre moyen grâce auquel notre troupe continue d'exister contre vents et marées : nous partageons échecs et succès et acceptons même de ne pas être payés quand c'est nécessaire.

Sur le plan de la création, nous travaillons également en collectif : nous partageons l'inspiration et veillons autant que possible à mettre en valeur les idées de chacun. Toutefois, il faut préciser que notre travail ne se limite pas à la création : le spectacle, c'est aussi l'**envers du décor** avec ses embarras quotidiens. En plus de l'expression scénique, nous nous chargeons de l'entretien du matériel, de la restauration des roulottes, de la réparation du chapiteau en période d'intempéries, de travaux administratifs. Au bout du compte, nous consacrons notre existence au théâtre.

Notre position vis à vis de la **tradition du théâtre forain** se définit de manière assez particulière : comme le bateleur médiéval, nous pratiquons diverses techniques artistiques telles que le jonglage, l'acrobatie, le chant, etc. Mais à l'encontre du théâtre forain du XVIIIème siècle, nous fuyons la trivialité pour n'offrir au public que des **oeuvres de qualité**. Nous nous soucions de travailler le mieux possible, avec le coeur, dans un espace ouvert où chacun, acteur et spectateur, retrouve la liberté, et pour un public qu'on pourrait qualifier de « vierge » puisque la plupart des gens de fréquentent pas les théâtres.

On parle souvent à notre égard de « **théâtre populaire** », étiquette que nous acceptons dans la mesure où nous proposons d'offrir de grands textes à un public aussi vaste que possible et en chaque être qui le compose : nous voudrions **rendre accessibles** à toutes et à tous l'art, le divertissement, la fête. Pour cela, nous employons des moyens très concrets : d'une part, le prix des places que nous adaptons en fonction des circonstances. D'autre part, la **mobilité** : avec notre chapiteau, nous roulottes bariolées et notre fanfare, nous espérons déridier le public, éveiller l'enfant qui sommeille en lui, lui rendre la fraîcheur qui manque à l'univers amidonné où nous vivons. Et il semblerait que nous y réussissions à considérer les mines réjouies, les marques d'amitié et le soutien que nous apporte le public.



2.4 L'équipe

La direction

Gaspar Leclère

Directeur général et artistique, metteur en scène, comédien

Geneviève Knoops

Directrice de tournée, metteuse en scène, comédienne

Xavier Decoux

Directeur technique

Nele Paxinou

Fondatrice, metteuse en scène

L'équipe administrative

Virginie Hayoit

Secrétaire, accueil et réservations

Céline Wiertz

Administratrice

Cécile Pirson

Chargée de communication

Laure Meyer

Chargée de diffusion pour la France

Sania Tombosoa

Chargée de production et de diffusion

Pascale Neybergh

Comptable

Stephan Samyn

Informaticien

L'équipe technique

Ananda Murinni dit Taki

Régisseur général

Antoine Van Rolleghe

Régisseur, technicien

Simon Gélard

Régisseur, technicien

Marie Nils

Costumière, régisseuse de plateau

L'équipe du Stampia

Maxime Billiet

Gestionnaire du domaine du Stampia

Valérie Gourmet

Gestionnaire des espaces verts

Michael Laurent

Agent d'entretien

Eddy Nouckens

Agent d'entretien

Jean Panza

Agent d'entretien

L'équipe artistique

Line Adam

Compositrice, direction musicale et musicienne

Alain Boivin

Comédien

Andreas Christou

Comédien

Stéphanie Coppé

Comédienne, musicienne

Monique Gelders

Comédienne, musicienne

Aurélie Goudaer

Comédienne, musicienne

François Houart

Comédien

Sophie Lajoie

Comédienne, musicienne

Diego Lopez Saez

Comédien, formateur, technicien

David Matarasso

Comédien, musicien

Virginie Pierre

Comédienne

Marco Taillebuis

Formateur, metteur en scène

Julien Vanbreuseghem

Comédien

Coline Zimmer

Comédienne, musicienne

3 Le Stampia

3.1 Espace de tous les possibles

Le Stampia est un vaste terrain de 7 Ha niché en plein cœur de Jodoigne qui est devenu le port d'attache des Baladins du Miroir. Un grand bâtiment abrite les bureaux de la Compagnie des Baladins, un salle de répétition ainsi qu'un lieu de résidence pour des artistes extérieurs à la compagnie.

Les Baladins ouvrent leur espaces de bureaux à d'autres associations. Ils hébergent ainsi "Culturalité", le groupe d'action local de l'est du Brabant Wallon (GAL). Cette association a pour mission de promouvoir un aménagement du territoire cohérent, la biodiversité, la cohésion sociale, l'économie locale, etc...

3.2 Pôle culturel pour la création de spectacles itinérants

Nichée depuis toujours à Thorembeis les Beguines dans l'Est du Brabant Wallon, la compagnie déménage en 2015 à Jodoigne quand Gaspar Leclere se voit confier un projet et un lieu : le domaine du Stampia, site exceptionnel au cœur de 7 hectares de nature préservée.

Le Domaine du Stampia, acquis par la Province du Brabant Wallon est cédé aux Baladins par un bail emphytéotique. La compagnie s'y installe avec le soutien de la Jeune Province afin d'y développer un projet ambitieux de pôle culturel pour la création de spectacles itinérants.

3.3 Les résidences, des créations accompagnées par la troupe

Le Stampia est devenu en quelques années un lieu d'accueil de résidences artistiques. Associations et artistes, belges ou internationaux, toutes disciplines confondues (danse, théâtre, musique, arts plastiques...) peuvent ainsi bénéficier d'un espace de création et d'un accompagnement artistique et technique.

Avec trois espaces chapiteaux et une salle de résidence, le projet du Stampia s'inscrit dans une volonté d'être une référence pour les compagnies itinérantes qui éprouvent le besoin de se poser et de planter leur chapiteau pour créer, partager des expériences, confronter les disciplines, réinventer leurs outils d'itinérance et leur habitat.

3.4 Le Festival Ô Chapo, sortie de résidence

Les créations accueillies en résidence sont mises en valeur lors d'un festival biannuel depuis 2018. Dès la première édition du Festival, Ô Chapô permet aux artistes venus en résidence de présenter leur travail au public de Jodoigne et de la région. Mêlant spectacles, ateliers, rencontres, cinéma en plein air, balades nature, dans une ambiance familiale, le festival réunit plus de 2000 spectateurs et une dizaine de spectacles. En partenariat avec les associations locales, le festival permet aux artistes de travailler avec le tissu associatif local tel que le théâtre amateur, le public scolaire en construisant des projets transversaux.

Dès la première édition en 2018, le festival a permis de développer la visibilité du Stampia qui accueille désormais régulièrement des spectacles sous chapiteau ou en plein air.

3.5 Le Festival RE'SORS !

La crise sanitaire qui fait trembler le monde depuis le mois de mars 2020 nous a forcé à reporter la grande tournée qui devait marquer les 40 ans d'itinérance de la Compagnie.

Fort de leur volonté de rebondir, les Baladins ont mis en chantier un festival sur le site du Stampia. Durant tout l'été 2020, 150 artistes différents ont ainsi pu redémarrer la pratique de leur art grâce à l'installation sur le site de 5 espaces dédiés aux spectacles.

Le succès du festival "Re'Sors" et la prolongation de l'épidémie incitent les Baladins à prolonger pendant l'automne cette initiative festive.

Ce festival se veut pluridisciplinaire et met en valeur le théâtre populaire dans le sens noble du terme.



Festival RE'SORS ! - Été 2020 - © Cécile Pirson

4 L'Envers du Miroir

L'Envers du Miroir est Société coopérative en charge de la gestion du domaine du Stampia à Jodoigne comme un lieu de rencontre, d'éducation et de divertissements autour du projet de la compagnie Les Baladins du Miroir.

Voilà près de 10 ans que les Baladins du Miroir réfléchissent à leur devenir, à la diversification de leurs activités, à « comment grandir sans grossir », rester créatifs, rester fidèles à leurs collaborateurs, et ces 5 dernières années, favoriser l'implantation de la troupe dans son nouveau lieu : le domaine du Stampia !

Pour répondre à ces questions, nous avons créé en 2019 une société coopérative : L'ENVERS DU MIROIR

Son but est de soutenir l'implantation des Baladins du Miroir au Stampia en assurant la logistique du domaine. Les Baladins étant souvent en tournée, le site de 7 hectares offre une multitude d'espaces disponibles pour la création d'activités parallèles au projet artistique de la Compagnie tout en gardant l'esprit de convivialité si cher aux Baladins.

À l'heure de la crise sanitaire, c'est tout notre mode de société que nous interrogeons ! Tendre vers une économie circulaire, créer des circuits courts, savoir où nous investissons notre argent ; autant de questions sociétales qui interpellent chacun d'entre nous.

Les missions

- Gérer et exploiter le domaine du Stampia pour mettre le lieu à disposition de concerts, d'expositions, de fêtes et autres activités, et en faire un endroit convivial de rencontres autour de sujets de société.
- Favoriser la complémentarité des arts et des techniques en créant un espace d'initiation, de formation et de partage à travers des cours, stages, ateliers...
- Mettre à disposition un lieu de résidences et de création pour des compagnies artistiques itinérantes.
- Développer par l'étude et l'expérience pratique un mode innovant d'habitat et de logement alternatif soucieux du développement durable.



Le Stampia en 2020 - © Cécile Pirson

5 La médiation

Depuis toujours, la compagnie travaille avec les professeurs et les élèves des écoles des villes et villages qu'elle traverse et propose des représentations scolaires et différentes animations pédagogiques. Chaque spectacle dispose d'un dossier pédagogique que vous pouvez obtenir sur notre site internet.

Le chant participatif

Avec Désir, Terre et Sang, les Baladins du Miroir ouvrent une nouvelle porte en proposant pour la première fois au public de participer au spectacle à l'occasion de chants participatifs. Nous envoyons à notre public un lien internet pour qu'il puisse apprendre ces chants en amont. Cette proposition a eu des résultats particulièrement positifs lors des représentations scolaires avec un public plus jeune.

« Venez chanter avec nous !

Pour faire plaisir à sa fille, le père de la fiancée organise un karaoké lors de la noce et vous êtes invités ! Le temps de l'entracte, spectatrices et spectateurs, comédiennes et comédiens partagent la scène pour se déhancher et chanter des « tubes » en Espagnol inventé dont les paroles sont projetées. Vous préférez les chants d'ensemble ? Unissez votre voix à celles des artistes en apprenant les mélodies de « Canción de Cuna » et de « Boda ».

Pour participer :

Avec une partition : les partitions se retrouvent toutes dans un livret d'apprentissage, à apprendre ou à imprimer afin de les avoir avec soi le jour du spectacle !

Avec les enregistrements : les morceaux sont téléchargeables, à emporter partout avec soi et répéter dans la voiture ou sous la douche...

À plusieurs : formez un groupe de participants motivés, nous ferons tout notre possible pour vous rencontrer avant le spectacle et chanter avec vous ! »



Karaoké - Louvain la Neuve - septembre 2019 - © Cécile Pirson

Les Baladins
du
Miroir